

ÉVALUATION
CORRECTION MLH, AB et Yohan Atlan © www.vecteurbac.fr

CLASSE : Première

VOIE : Générale

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 1h00

Sujet 2024 sans maths n°ENSSCI165, n°ENSSCI170
et n°ENSSCI182

ENSEIGNEMENT : Enseignement scientifique sans
enseignement de mathématiques spécifique

CALCULATRICE AUTORISÉE : Oui Non

DICTIONNAIRE AUTORISÉ : Oui Non

Le paradoxe du Soleil pâle

Exercice sur 10 points

Thème « *Le Soleil, notre source d'énergie* »

Partie 1 – Caractérisation du Soleil jeune

1-

Le Soleil ne brillait qu'à 70 % de son intensité actuelle. Actuellement, la puissance surfacique moyenne du rayonnement solaire arrivant à la surface de l'atmosphère terrestre est de $340 \text{ W} \cdot \text{m}^{-2}$.

$$P_{S,4m} = \frac{70}{100} \times P_{S,actu}$$

$$P_{S,4m} = \frac{70}{100} \times 340$$

$$P_{S,4m} = 238 \text{ W} \cdot \text{m}^{-2}$$

Ainsi, la puissance surfacique moyenne solaire qui atteignait la surface de l'atmosphère terrestre il y a 4 milliards d'années était d'environ $240 \text{ W} \cdot \text{m}^{-2}$.

2-

$$P = \sigma \times T^4$$

$$\sigma \times T^4 = P$$

$$T^4 = \frac{P}{\sigma}$$

$$T = \sqrt[4]{\frac{P}{\sigma}}$$

$$T = \sqrt[4]{\frac{240}{5,67 \times 10^{-8}}}$$

$$T = \sqrt[4]{\frac{240}{5,67 \times 10^{-8}}}$$

$$T = 255 \text{ K}$$

Or

$$T = \theta + 273$$

$$\theta + 273 = T$$

$$\theta = T - 273$$

$$\theta = 255 - 273$$

$$\theta = -18 \text{ }^\circ\text{C}$$

Ainsi, en première approximation, la température de la Terre aurait dû être d'environ -18°C il y a 4 milliards d'années.

3-

Il y a 4 milliards d'années, le Soleil ne brillait qu'à 70 % de son intensité actuelle

$$\lambda_{\max,4m} = \frac{k}{T_{4m}}$$

Rapport de la luminosité d'une étoile sur la luminosité actuelle du Soleil	Température de l'étoile en kelvins (K)
1,7	6000
1	5800
0,7	5500
0,07	4000

$$\lambda_{\max,4m} = \frac{2,99 \times 10^{-3}}{5500}$$

$$\lambda_{\max,4m} = 5,44 \times 10^{-7} \text{ m}$$

$$\lambda_{\max,4m} = 544 \times 10^{-9} \text{ m}$$

$$\lambda_{\max,4m} = 544 \text{ nm}$$

Il y a 4 milliards d'années, la longueur d'onde d'intensité maximale du Soleil était $\lambda_{\max} = 544 \text{ nm}$.

Partie 2 – Première proposition d'explication du paradoxe

4-

La température calculée dans la partie 1 ne tient compte que du rayonnement reçu par la Terre en provenance du Soleil. Dans le document 5, présentant le bilan radiatif de la Terre, nous observons que la partie solide de la Terre et l'atmosphère jouent un rôle différencié. En effet, une partie du rayonnement solaire absorbé par la Terre est réémise par celle-ci sous forme d'infrarouges (IR) vers l'espace, mais aussi par la basse atmosphère qui l'absorbe.

Le document 4 nous indique que l'atmosphère terrestre, il y a 4 milliards d'années, contenait beaucoup plus de CO₂ (la pression partielle était 1000 à 2000 fois plus grande). Nous savons que le CO₂ est un gaz à effet de serre qui piège la chaleur émise par la Terre dans l'atmosphère, favorisant ainsi un réchauffement global. La présence importante de CO₂ permet donc à l'atmosphère de ne pas avoir une température trop faible, ce qui peut permettre la présence d'eau liquide.

Partie 3 – Seconde proposition d'explication du paradoxe

5-

L'albédo est une grandeur physique sans unité. Compris entre 0 et 1, il caractérise l'aptitude d'une surface à réfléchir le rayonnement qui lui parvient.

On le calcule en faisant le rapport entre la puissance réfléchie et la puissance incidente.

6-

L'albédo de la Terre était très faible 0,05, c'est-à-dire que la puissance réfléchie était faible et que la chaleur emmagasinée sur la Terre était importante, ce qui faisait monter la température globale et permettait d'avoir de l'eau liquide. En fait, l'albédo faible compensait la puissance solaire incidente plus faible.

7-

La démarche scientifique est la suite d'étapes qu'utilisent les chercheurs pour trouver la solution à une problématique posée. Ici, la problématique est, d'une part, l'évidence de preuves indiquant la présence de vie sur Terre il y a 4 milliards d'années, ce qui suppose l'existence d'eau liquide et donc une température de plus de 0°C, une information venant des paléontologues. D'autre part, il y a l'information venant des astronomes indiquant que le Soleil était plus faible. Ces deux informations sont apparemment « contradictoires », il faut donc trouver « le chaînon » manquant pour résoudre le paradoxe. Nous avons une **problématique** à résoudre.

Il faut donc commencer par émettre des **hypothèses**, c'est-à-dire ici des conditions favorables à la présence d'eau liquide. Soit :

- La composition de l'atmosphère (GES favorable au réchauffement)
- La composition de la surface terrestre (ici, on suppose qu'il y a des océans et donc de l'eau liquide)

Pour chacune de ces hypothèses, il est nécessaire, avec les connaissances que nous avons actuellement, de **vérifier** comment elles solutionnent le paradoxe (c'est ce qui est fait dans cet énoncé), puis de les **valider** en cherchant des informations dans les diverses branches de la science.

Comme nous le voyons, résoudre les paradoxes permet de valider par plusieurs moyens les connaissances que nous avons actuellement, quitte à les infirmer et à les modifier si elles ne s'avèrent pas justes. Cela fait donc partie intégrante de la démarche scientifique.